

### En mer, le danger c'est la terre

Corme, le 25 juillet. Nous embouquons, en randonnée, le *Camino dos Faros* (Etapa 2). C'est un chemin de plusieurs dizaines de kilomètres. Il est découpé en tronçons côtiers de 20 à 30 kilomètres. Comme son nom l'indique, il relie des phares. Pas n'importe quels phares ! Ceux de la *Costa da Morte*. Il n'est pas nécessaire de traduire le nom de cette côte mortelle. Pour ceux qui sont aussi nuls en paysages qu'en langues, il existe des panneaux illustrés dont les commentaires sont trilingues. Les unilingues franco-français devront comprendre en interprétant les images.



Les épaves de la Costa da Morte

Cette illustration énumère les principales épaves entre la *ria de Camariñas* (en bas) et les *Islas Sisargas* (en haut) sur une distance de 40 kilomètres. *Corme*, où nous nous trouvons, se trouve au nord de sa ria, à gauche de la rose des vents.

Cela rappelle le temps où un bateau désarmé n'avait quasi aucune chance de s'en sortir. Les vents dominants du NW le drossaient à la côte. Il y avait peu de chance de pouvoir jeter l'ancre, car les profondeurs sont trop importantes. Ensuite la forte houle et les rochers acérés découpaient le navire échoué en menus morceaux.



Le phare de Corme et plusieurs récifs, par temps calme





*Quelques souvenirs de l'époque héroïque*



En vidéo, cela donne ceci ([cliquer ici](#))







